

Pépin le Bref

Louis le Pieux

Charles Martel

Charlemagne

Arbre généalogique des Carolingiens, XIIème siècle


Lothaire


Louis le Germanique




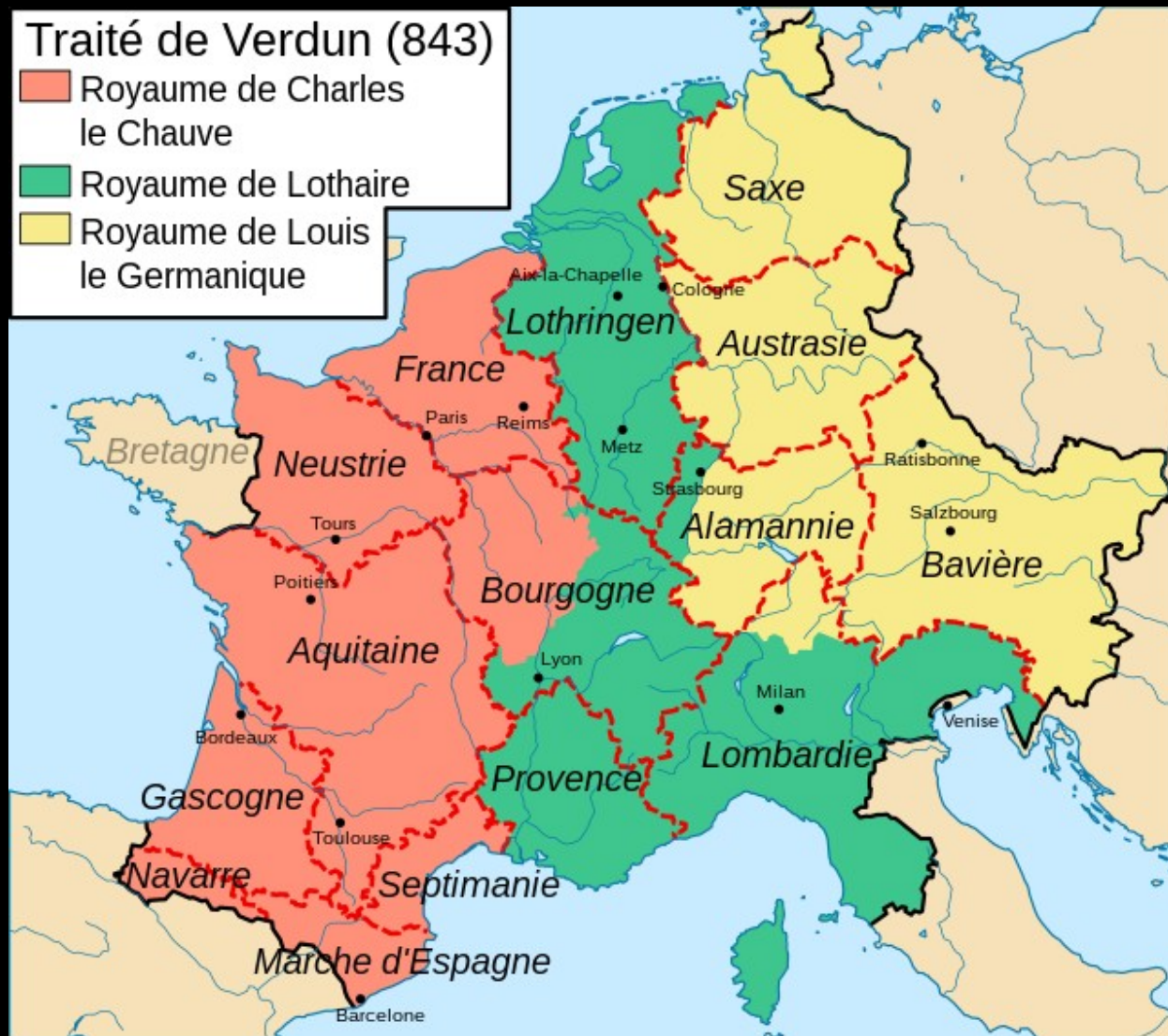
Charles le Chauve

Traité de Verdun (843)

 Royaume de Charles le Chauve

 Royaume de Lothaire

 Royaume de Louis le Germanique



« En l'an de l'incarnation du Seigneur 817, nous avons réuni en notre palais d'Aix, l'assemblée sainte et générale de notre peuple pour traiter des affaires de l'Église, de tout notre empire et de la situation de nos fils.





Il ne parut nullement bon que, par amour de nos fils ou pour leur être agréable, l'unité de l'Empire que Dieu a conservé fût rompue par une division humaine. Il advint que nos vœux et ceux notre peuple tout entier convergèrent pour élire notre cher fils aîné, Lothaire.

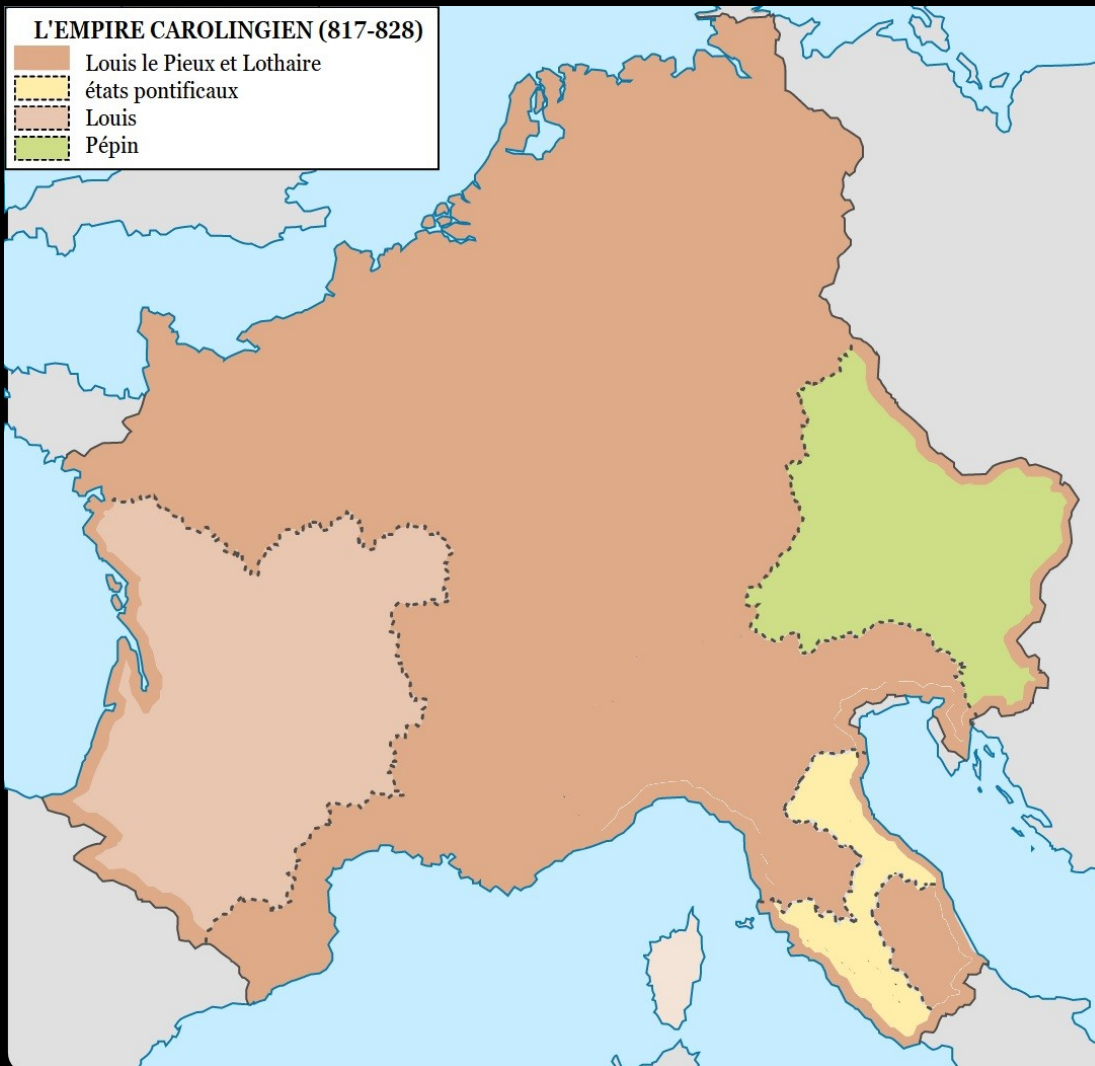
A l'égard de ses autres frères, c'est-à-dire de Pépin et de Louis, fut prise la mesure suivante :

Art 1. Nous voulons que Pépin ait l'Aquitaine.

Art 2. De même nous voulons que Louis ait la Bavière. »

L'EMPIRE CAROLINGIEN (817-828)

-  Louis le Pieux et Lothaire
-  états pontificaux
-  Louis
-  Pépin



Pour l'amour de Dieu et pour le peuple chrétien et notre salut commun, à partir d'aujourd'hui, autant que Dieu me donnera savoir et pouvoir, je secourrai ce mien frère par mon aide et en toute chose, comme on doit secourir son frère, selon l'équité, à condition qu'il fasse de même pour moi, et je ne tiendrai jamais avec Lothaire aucun plaid qui, de ma volonté, puisse être dommageable à mon frère

Serment de Strasbourg, 842

Pro Deo amur et pro christian poblo et nostro commun salvament, d'ist di en avant, in quant Deus savir et podir me dunat, si salvarai eo cist meon fradre Karlo et in aiudha et in cadhuna cosa, si cum om per dreit son fradra salvar dift, in o quid il mi altresì fazet, et ab Ludher nul plaid nunquam prindrai, qui meon vol cist meon fradre Karle in damno sit.

Transcription en langue romane lue par Louis le Germanique

In Godes minna ind in thes christianes folches ind unser bedhero gealtnissi, fon thesemo dage frammordes, so fram so mir Got geuuizci indi mahd furgibit, so haldih tesan minan bruodher, soso man mit rehtu sinan bruodher scal, in thiu, thaz er mig sosoma duo ; indi mit Ludheren in nohheiniu thing ne gegango, zhe minan uuillon imo ce scadhen uuerhen.

Transcription en tudesque lue par Charles le Chauve



« ICI FUT LIVRÉE LE 25 JUIN 841
LA BATAILLE DE FONTENOY
ENTRE LES ENFANTS DE LOUIS LE
DÉBONNAIRE.

LA VICTOIRE DE CHARLES LE CHAUVÉ
SÉPARA LA FRANCE DE L'EMPIRE
D'OCCIDENT
ET FONDA L'INDÉPENDANCE
DE LA NATIONALITÉ FRANÇAISE »

Obélisque commémorant la bataille de
Fontenoy-en-Pusaye



Article 9 : Si l'un de nos fidèles, après notre mort, s'avise de renoncer au monde et qu'il ait un fils ou un parent capable de rendre service à l'État, qu'il puisse disposer de ses honneurs à son gré et que personne ne se permette d'aller l'y troubler.

Capitulaire de Quierzy, 877